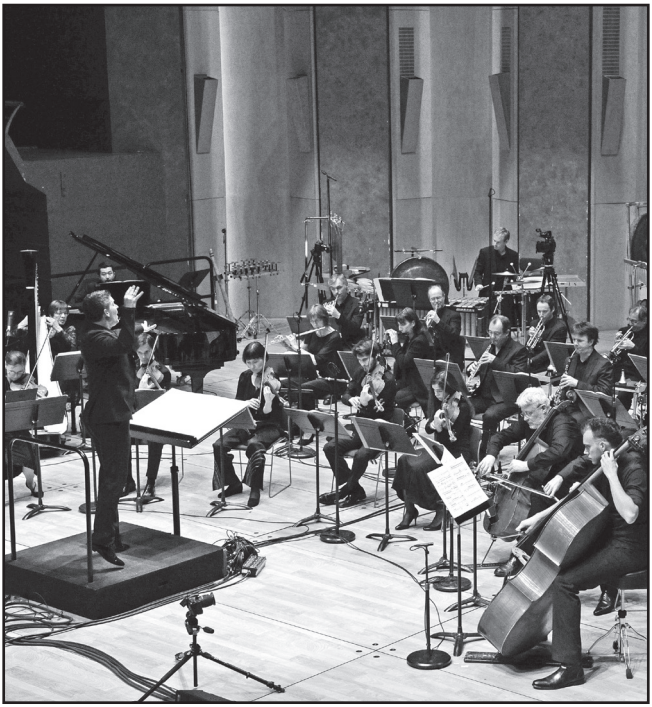
PHILHARMONIE DE PARIS



ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER

Mardi 21 avril 2015

PHILHARMONIE
DE PARIS

MARDI 21 AVRIL 2015 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

David Fulmer
within his bending sickle's compass come
Création mondiale / commande de l'Ensemble intercontemporain

Aaron Copland
Appalachian Spring (Ballet for Martha)

ENTRACTE

Sean Shepherd
Concerto for Ensemble
Création mondiale / commande de l'Ensemble intercontemporain

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
JENS MCMANAMA, COR
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Dans le cadre du week-end *Sketches of New York*.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

À NOTER
Conférence à 18h30 dans l'Amphithéâtre
Music, Politics and the limits of Philosophy, par Lydia Goehr, philosophe

DAVID FULMER

***within his bending sickle's compass come*, pour cor et ensemble**

Composition : 2014-2015.
Commande de l'Ensemble intercontemporain.
Dédicace : à Jens McManama et Matthias Pintscher.
Création : le 21 avril 2015, Philharmonie de Paris, par Jens McMamana, cor, et l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.
Effectif : flûte, flûte basse, clarinette contrebasse, contrebasson, 2 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles.
Éditeur : inédit
Durée : environ 14 minutes

Le titre de cette oeuvre est un vers extrait du *Sonnet 116* de William Shakespeare. L'aspect le plus original de cette partition en un seul mouvement est probablement l'emploi d'instruments à vent au registre grave : flûte basse, clarinette contrebasse et contrebasson. Seul cuivre placé au centre d'un paysage mêlant ces bois à des percussions résonantes, une harpe, un piano et des cordes, le cor est le protagoniste de ce concerto au cours duquel les projections antiphoniques ouvrent la voie à une succession et une évolution d'éléments *soli* et *tutti*. L'ensemble instrumental émerge lors d'épisodes et de gestes se refermant doucement pour laisser place au cor soliste qui se fondra à nouveau dans les sonorités du groupe. À la manière d'une conversation, ces *tutti* et cadences du soliste alternent et se combinent jusqu'à se heurter en douceur, articulant ainsi des structures de phrases homogènes. Le concept d'antiphonie occupe une place centrale dans toute ma musique, simplement parce qu'il donne à la phrase et au geste un contour organique. Je m'intéresse au plus haut point à la topologie musicale, ainsi qu'à la façon dont les voix évoluent, dans des dimensions asymétriques, à travers des motifs antiphoniques.

DAVID FULMER

AARON COPLAND

Appalachian Spring (Ballet for Martha). **Suite pour treize instruments**

Composition : 1943-1944.
Dédicace : à Elizabeth Sprague Coolidge.
Création : octobre 1944, par la Compagnie de Martha Graham.
Effectif : flûte, clarinette en *si* bémol, basson, piano, 2 violons, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 25 minutes.

Si l'on ne devait retenir, de tout le répertoire musical du XX^e^ siècle, qu'une seule représentation du printemps, sans doute n'éviterait-on pas de citer le célèbre *Sacre* stravinskien, quitte à négliger une suite symphonique et des rondes de Debussy, les célébrations festives de Roussel, un *Concertino* ou d'autres *Jeux* de Milhaud. Composé à Rome et inspiré par la *Primavera* de Botticelli, *Printemps* de Debussy voulait éviter une approche trop descriptive de la saison pour en faire ressortir l'aspect le plus humain ; il revenait à « la genèse lente et souffrante des êtres et des choses dans la nature » pour en arriver à « l'éclatante joie de renaître à une vie nouvelle ». Une joie que devait confirmer, une vingtaine d'années plus tard, la dernière des *Trois Images* pour orchestre. Une image que ne semblait pouvoir inquiéter aucun mauvais présage hiémal : « Vive le Mai, bienvenu soit le Mai, avec son gonfalon sauvage. »

Composé à l'origine pour treize instruments, plus tard orchestré à la demande du chef Eugene Ormandy, le ballet *Appalachian Spring* d'Aaron Copland offre, à travers la préparation d'un mariage et les interrogations d'un couple sur son avenir, une image bien différente du printemps que celle proposée par Benjamin Britten dans *Spring Symphony*. La scène se passe au sein d'une communauté de fermiers dans les collines de Pennsylvanie, vers 1830. Prêts à s'installer dans leur petite maison, un

jeune homme et une jeune fille sont soudainement confrontés « aux étranges et terribles aspects de la destinée humaine », incarnés par un prêcheur démoniaque (originellement dansé par Merce Cunningham). De toutes les mélodies dans le ton populaire, une seule n'est pas de Copland lui-même. Il s'agit d'un thème publié par Edward Deming Andrews, '*Tis the Gift to Be Simple*, également connu sous le nom de *Simple Gifts* ; exposé initialement à la clarinette, il est ensuite repris au sein de plusieurs variations. Pour autant, l'aspect printanier de la partition, dont l'objectif premier était sans doute de capturer l'essence du mode de vie et de pensée des pionniers américains, ne fut peut-être accolé à l'argument qu'une fois la partition achevée. L'œuvre n'avait tout d'abord pour titre que celui de *Ballet for Martha* [Graham]. Et ce ne serait que la danseuse et chorégraphe qui aurait proposé au musicien ce nouveau nom et de situer ainsi l'histoire de son ballet dans les Appalaches.

FRANÇOIS-GILDAS TUAL

SEAN SHEPHERD

***Concerto for Ensemble*, pour grand ensemble**

Composition : 2015.
Commande de l'Ensemble intercontemporain : cette œuvre a reçu le soutien du French-American Fund for Contemporary Music (un programme de FACE avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France, de la Sacem, de l'Institut français, de la Florence Gould Foundation et de la Andrew W. Mellon Foundation).
Dédicace : pour Matthias, Hervé et les 31 solistes de l'Ensemble intercontemporain.
Création : le 21 avril 2015, Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.
Effectif : flûte, flûte/flûte piccolo, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette

en *si* bémol, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, clarinette basse, 2 bassons, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones, tuba, 3 percussions, piano, piano/célesta, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Boosey & Hawkes / Henden Music
Durée : environ 33 minutes.

Au cours de ces dernières années, j'ai surtout puisé mon inspiration (au moins partiellement) dans des phénomènes extra-musicaux. Par exemple, une des mes dernières pièces pour orchestre, *Tuolumne*, avait pour point de départ des images du Yosemite (Californie) ou de ses environs réalisées par Ansel Adams, un pionnier de la photographie, et ma première pièce pour l'Ensemble intercontemporain, *Blur*, s'est nourrie de mes réflexions sur le thème du transport à grande vitesse, son étrangeté et son intemporalité. Mais j'ai toujours été attiré par ce que l'on appelle la musique pure, ou la musique pour elle-même, et je garde en mémoire cette position polémique de Stravinski : « […] Je considère la musique comme incapable par essence d'exprimer quoi que ce soit, ni sentiment, ni humeur, ni état psychologique etc. » Je sais qu'arrivés à ce point, il y en a beaucoup qui hésitent, moi compris (et peut-être même Stravinski). Alors qu'en tant qu'auditeur (ou créateur), notre capacité à associer la musique à un autre art ou à d'autres idées permet de révéler tant de choses au sujet de l'une comme de l'autre, je ne peux m'empêcher d'acquiescer, quelque trente ans plus tard, devant la conclusion de Stravinski : « La musique est l'expression d'elle-même. »

Lorsque j'ai commencé à réfléchir à une pièce d'envergure pour l'Ensemble intercontemporain, j'ai pensé que l'essentiel – au regard de ce que j'avais appris sur son fonctionnement spécifique – était de trouver une façon de mettre en valeur à la fois l'individu et le groupe comme un tout. Mais selon moi, les meilleurs concertos – pour violon et orchestre (à la Brahms ou à la Ligeti), ou pour orchestre seul (à la Bartók, ou à la Britten avec son *Young Person's Guide to the Orchestra*), ou sous forme de concerto de chambre (à la Berg) – atteignent leur but via les moyens

au lieu de faire des moyens leur but, cette dernière façon de procéder (d'abord les flûtes, puis les hautbois, puis les clarinettes…) tenant plus à mes yeux de la lecture à voix haute d'une liste de courses.

J'ai donc évité d'avoir un plan sur lequel quelqu'un pourrait coller une étiquette, et dans mon *Concerto*, la plupart des sections et des interprètes ont leurs moments de gloire. Mais j'ai utilisé différentes approches pour donner à chaque interaction sa forme, le rôle musical de chaque interprète évoluant donc selon un constant flux et reflux. Lors de l'ouverture de la pièce, l'ensemble réagit tout entier comme un grand bloc, et au cours du premier mouvement, des blocs plus restreints (les percussions ou les cordes, etc.) commencent à se fractionner, entraînés chacun de leur côté dans la disparité et l'obsession de leur propre matériel musical. Dans la musique des deuxième et quatrième mouvements, des solistes émergent, la texture et les dimensions fluctuent, allant du petit groupe de musique de chambre jusqu'au *tutti*. Le troisième mouvement est une sorte d'anti-concerto – une texture clairsemée dans laquelle aucun individu, aucun groupe, n'est vraiment mis en valeur du point de vue de la virtuosité. En fin de compte, l'intérêt de la composition de la pièce réside moins dans l'étalage de virtuosité que dans le caractère musical. Espérons que l'auditeur ressentira la même chose.

Ce *Concerto pour Ensemble* est dédié à Matthias Pintscher en témoignage de ma grande admiration et de mon amitié, à Hervé Boutry, directeur général de l'Ensemble intercontemporain, avec toute ma gratitude, et à chacun des solistes de l'Ensemble intercontemporain avec mon plus profond respect.

SEAN SHEPHERD

Biographies des compositeurs

DAVID FULMER

Figure marquante parmi les compositeurs-interprètes de sa génération, David Fulmer a remporté de nombreuses distinctions saluant l'esthétique audacieuse de ses compositions ainsi que son interprétation passionnée. Le succès de son *Concerto pour violon* au Lincoln Center de New York en 2010 l'a placé sur le devant de la scène internationale et a donné lieu à des reprises de l'œuvre par de grands orchestres et dans divers festivals en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. David Fulmer a fait ses débuts européens en interprétant et en enregistrant son concerto avec le BBC Scottish Symphony Orchestra sous la direction de Matthias Pintscher en 2011, année où il a également débuté à Tanglewood avec cette même pièce. Nombre de commandes ont été (ou seront) interprétées par le Scharoun Ensemble des Berliner Philharmoniker, l'Ensemble intercontemporain, le New York Philharmonic, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et le ProMusica Chamber Orchestra de Columbus. Un nouveau concerto pour violon, écrit pour Stefan Jackiw, commande du Festival d'Heidelberg et de ProMusica, a été créé lors de cette saison. David Fulmer a récemment reçu des commandes de la part du Carnegie Hall de New York, de l'Alte Oper de Francfort, de la Fondation Salzbourg, de la Concert Artists Guild, de la Fondation BMI, du Kennedy Center de Washington et de la Fondation musicale Fromm. En tant que chef, il a collaboré avec l'Orchestre Philharmonique du Forum National de Musique de Wroclaw, l'Adelaide Symphony Orchestra, l'International Contemporary Ensemble, l'Elision Ensemble, le Sydney Modern Music Ensemble, etc. Au printemps dernier, il a fait ses débuts en concert dans le cadre de la série « Green Umbrella » du Los Angeles Philharmonic au Walt Disney Concert Hall. L'été dernier, il s'est vu confier la direction de concerts du Festival de Musique de Chambre de Northwest et du Mostly Mozart du Lincoln Center. David Fulmer s'est vu remettre la

bourse Charles Ives de l'Académie américaine des Arts et des Lettres ainsi que le Prix Carlos Surinach Commissioning de BMI (2013). Premier Américain récompensé par le Grand prix du Concours International de Composition Edvard Grieg, il a également reçu le Prix Jeune Compositeur ASCAP Morton Gould, le Prix de composition BMI, une mention spéciale du ministère de l'Éducation du Brésil, la bourse de composition Hannah Komanoff de la Juilliard School de New York ainsi que la Médaille d'or George Whitefield Chadwick du New England Conservatory. En tant que chef et violoniste/altiste, David Fulmer se produit et enregistre régulièrement avec des ensembles de musique contemporaine tels que l'International Contemporary Ensemble, l'Argento New Music Project, Speculum Musicae, le Group for Contemporary Music et le New York New Music Ensemble. Son vaste cycle (d'une durée d'une heure) pour saxophone et ensemble est paru au cours de la saison dernière chez le label Tzadik avec Eliot Gattegno et l'Argento Ensemble sous la direction du compositeur. David Fulmer s'est récemment produit dans la série « Great Performers » du Lincoln Center ainsi que dans les programmes « Live from Lincoln Center ». Il est titulaire d'un doctorat de la Juilliard School et a intégré le corps enseignant de l'Université Columbia en 2009.

AARON COPLAND

Né à Brooklyn le 14 novembre 1900, Aaron Copland commence le piano à l'âge de 11 ans, puis se perfectionne avec Ludwig Wolfsohn. De 1917 à 1921, il étudie l'harmonie et le contrepoint avec Rubin Goldmark et le piano avec Victor Wittgenstein puis avec Clarence Adler. De 1921 à 1924, il séjourne en France où il suit l'enseignement de Nadia Boulanger (harmonie, composition) au Conservatoire Américain de Fontainebleau puis à Paris. Il étudie également le piano avec Ricardo Viñes et s'initie à la direction d'orchestre avec Albert Wolff. De retour aux États-Unis, il va mener une brillante carrière de pianiste, de compositeur, de chef d'orchestre et d'enseignant. En 1925, sa

Symphonie pour orgue et orchestre est créée par Walter Damrosch avec Nadia Boulanger comme soliste. Il compose également *Music for the Theater* et écrit ses premiers articles dans *Modern Music*, revue à laquelle il collaborera entre 1936 et 1939. Sous la direction de Serge Koussevitzky, il crée, en 1927, *Concerto pour piano*, dont les éléments inspirés du jazz font scandale. C'est à cette époque qu'il entreprend une série de conférences à la New School for Social Research de New York, qu'il poursuivra jusqu'en 1938. En 1928, Aaron Copland rejoint une association majeure de l'avant-garde musicale, la League of Composers, dont il restera membre jusqu'en 1954 et dont il sera directeur de 1948 à 1951. En 1930, il compose les *Variations* pour piano, qui s'imposeront comme un des chefs-d'œuvre du répertoire pianistique américain. En 1932, Carlos Chávez dirige à Mexico le premier concert entièrement consacré à ses œuvres. Les musiques populaires du Mexique lui inspirent *El Salón México*. En 1935, il donne ses premiers cours à l'Université Harvard où il enseignera jusqu'en 1944. Il retournera à Harvard en 1951 pour occuper pendant un an la prestigieuse chaire de Norton Professor of Poetics. Ses conférences seront publiées l'année suivante sous le titre *Music and Imagination*. En 1937, il écrit son premier opéra *The Second Hurricane* et, l'année suivante, compose pour le Ballet Caravan de Lincoln Kirstein *Billy the Kid* qui contribuera grandement à sa notoriété. Il fait la connaissance de Leonard Bernstein avec qui il se liera d'une profonde amitié et qui jouera un rôle essentiel dans la diffusion de sa musique à travers le monde. De 1940 à 1967, Copland dirige le département de musique au Berkshire Music Center de Tanglewood où il enseigne la composition. Dans les années 1940, il devient le compositeur de musique classique le plus populaire des États-Unis. Il compose *Appalachian Spring* (Prix Pulitzer 1944), *A Lincoln Portrait*, *Fanfare for the Common Man*, la *Symphonie n° 3*, *In the Beginning*, le *Concerto pour clarinette* (commande de Benny Goodman), et Hollywood lui décerne l'Oscar de la meilleure musique de film pour *L'Héritière*. En 1954, son opéra *The Tender Land* est créé au New York City Opera. En

1958, il dirige pour la première fois le New York Philharmonic. Puis, il compose deux œuvres sérielles pour orchestre : *Connotations*, pour le concert d'inauguration du Lincoln Center de New York, et *Inscape*, pour le cent cinquantième anniversaire de l'Orchestre Philharmonique de New York. Au début des années 1970, Copland se consacre principalement à sa carrière de chef d'orchestre qu'il poursuivra jusqu'en 1983. Atteint de la maladie d'Alzheimer, il meurt le 2 décembre 1990.

SEAN SHEPHERD

Né en 1979, Sean Shepherd est diplômé en composition et en basson de l'Université de l'Indiana et titulaire d'un mastère de la Juilliard School of Music de New York. Il a en outre effectué des études doctorales à la Cornell University avec Roberto Sierra et Steven Stucky. Ce jeune compositeur s'est acquis en peu de temps l'admiration et la confiance de grands ensembles et d'interprètes réputés des États-Unis et d'Europe. Il vient d'achever son mandat de lauréat du programme Daniel R. Lewis Young Composer Fellow avec le Cleveland Orchestra ; ce mandat a atteint son apogée avec la première de *Tuolumne* en avril 2013, écrit pour Franz Welser-Möst et le Cleveland Orchestra. Les œuvres de Sean Shepherd ont également été jouées par le New York Philharmonic, le National Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et le New World Symphony Orchestra, dans des festivals comme Aldeburgh, Heidelberg, La Jolla, Lucerne, Santa Fe et Tanglewood, ou par des ensembles européens de premier plan dont l'Ensemble intercontemporain, le Scharoun Ensemble Berlin, l'Asko/Schönberg Ensemble et le Birmingham Contemporary Music Group. Son dernier ouvrage orchestral, *Magiya*, écrit pour le National Youth Orchestra of the United States of America, a été donné en tournée aux États-Unis et en Europe au cours de l'été 2013 pour les premiers concerts de l'orchestre sous la direction de Valery Gergiev. En mars 2013, le St. Luke's Chamber Ensemble a créé *Quintette* dans divers lieux de New York. Suite

à la première de *These Particular Circumstances*, commande pour la saison inaugurale de leur nouvelle série de musique contemporaine « CONTACT! » en 2010, Sean Shepherd a composé une nouvelle œuvre pour le New York Philharmonic et Alan Gilbert en tant que premier Kravis Emerging Composer de l'orchestre ; la pièce a été créée en juin 2014. Parmi ses autres créations récentes, on citera *Blue Blazes*, commande de Christoph Eschenbach et du National Symphony Orchestra avec le soutien du Fonds Hechinger (cette œuvre a été interprétée à Washington et lors d'une tournée en Amérique du Sud), *Blur* pour l'Ensemble intercontemporain et Susanna Mälkki (Paris et Cologne, 2012), le *Quatuor pour hautbois et cordes* (Festival de Santa Fe et La Jolla, été 2011), ainsi que *Trio* pour le Claremont Trio, pour l'ouverture du Calderwood Hall au Musée Isabella Stewart Gardner de Boston en 2012. De 2010 à 2012, Sean Shepherd a été le premier compositeur en résidence du Reno Philharmonic, l'orchestre de sa ville natale ; durant cette résidence, il a composé *Silvery Rifls* et *Desert Garden*, et a entrepris divers projets en matière de sensibilisation et d'éducation. Il réside à New York et ses œuvres sont publiées chez Boosey & Hawkes.

Biographies des interprètes

JENS MCMANAMA

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974, sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du quintette à vent Nielsen, et ce depuis 1982. En 1988, il crée à Baden-Baden la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen. Il participe à de nombreuses créations en formation de musique de chambre, par exemple *Traces III* de Martin Matalon (pour cor et électronique) à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de

chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1994. Il conduit régulièrement des stages de formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire Américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain, en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensemble. Il est l'auteur, avec Eugène Durif, du spectacle *Litanies, Fatrasies, Charivari*, créé à la Cité de la musique en 2004, repris en 2006 sous le titre *Cuivres et Fantaisies*.

MATTHIAS PINTSCHER

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activité sont totalement complémentaires. « Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et *vice versa* », explique-t-il. Créateur d'œuvres majeures pour des orchestres de premier plan, sa sensibilité de compositeur lui apporte une compréhension de la partition « de l'intérieur » qu'il partage avec les musiciens. Il entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Gil Shaham, Julia Fischer, Frank Peter Zimmermann, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, etc.) et des chefs du monde entier tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev, Christoph von Dohnányi, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Franz Welser-Möst ou Daniel Harding. Les créations de Matthias Pintscher se distinguent par la délicatesse de leur univers sonore, le raffinement de leur construction et leur précision d'expression. Il a composé deux opéras, de nombreuses œuvres orchestrales, des concertos et plusieurs œuvres de musique de chambre. Ses œuvres sont interprétées par des grands orchestres philharmoniques et symphoniques (citons ceux de Berlin, New York, Cleveland, Chicago, Londres et Paris). Artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra depuis la saison 2010-2011, il est aussi artiste en résidence de l'Orchestre de la

Radio danoise (depuis mai 2014) ainsi que de la Philharmonie de Cologne pour la saison 2014-15. Il mène une importante activité de chef d'orchestre dans le monde entier, dirige de grandes formations internationales – orchestres philharmoniques de New York et de Los Angeles, orchestres symphoniques de la BBC, de la RAI, de Sydney, orchestres du Théâtre Mariinsky, de l'Opéra de Paris, de la Staatskapelle de Berlin, de la Tonhalle de Zurich, Philharmonia de Londres, notamment – et collabore avec de nombreux ensembles. Très engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher est nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en juin 2012 (il y prend ses fonctions en septembre 2013), et professeur de composition à la Julliard School de New York depuis septembre 2014. Il est également directeur artistique de l'Académie du festival de Printemps de Heidelberg, dédiée aux jeunes compositeurs. Il réside aujourd'hui à New York après avoir vécu à Paris, deux villes, deux cultures qu'il a choisies pour leur caractère complémentaire.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^{e} siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de

production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, et à partir de janvier 2015 à la nouvelle Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris.

Liste des musiciens

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Didier Pateau
Philippe Grauvogel

Clarinettes
Jérôme Comte
Alain Damiens

Clarinette basse
Alain Billard

Bassons
Pascal Gallois
Paul Riveaux

Cors
Jens McManama
Jean-Chritophe Vervoitte

Trompettes
Jean-Jacques Gaudon
Clément Saunier

Trombones
Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions
Gilles Durot
Victor Hanna

Pianos
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Harpe
Frédérique Cambreling

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Alto
Odile Auboin

Violoncelles
Eric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse
Nicolas Crosse

Musiciens supplémentaires

Tuba
Jérémie Dufort

Percussion
Noam Bierstone

Violon II
You Kyung Kim

Alto
Claire Merlet

Ensemble intercontemporain © Luc Hossepied • Imprimeur Impro • E.S 1-1041550 - 2-1041546 -3-1041547

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS **PORTE DE PANTIN**
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Liberté
Égalité
Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture
Communication